

## MAYA

En ce mois de juillet 2050, nul n'était autorisé à s'attarder dans les rue de la ville, dont la température, au plus fort de la journée, frôlait les quarante neuf degrés.

Le réchauffement planétaire avait progressé bien plus vite que prévu et les températures très élevées avoisinaient les quarante degrés dans l'Hexagone.

Le point de bascule, atteint déjà depuis quelques années, avait entraîné un déséquilibre des écosystèmes, devenu irréversible.

Les alertes régulières du GIEC (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), n'avaient pas suffi à la prise de conscience de l'humanité, quand à la nécessité de corriger la trajectoire qui menait inexorablement, à la sixième extinction de masse sur la planète Terre.

Une milice avait été crée afin de contrôler les rues de la ville où les îlots de chaleur urbains, pouvaient atteindre les soixante dix degrés. Le danger était bien réel, car outre la chaleur, la concentration en dioxyde de carbone, considérablement augmentée, pouvait entraîner des maladies graves, voire la mort.

Néo et Pauline, un casque virtuel sur la tête, étaient dans leur salon, le télétravail imposé depuis longtemps, occupait une grande partie de leur journée. Ils attendaient avec impatience la levée du « couvre feu » pour sortir marcher le long de la mer qui bordait la ville d'Arles, depuis la fonte des Pôles et la montée des eaux.

Maya, leur fille âgée de sept ans, était absente depuis plusieurs semaines, les enfants des villes étant déplacés, les mois les plus chauds, vers les « zones fraîches » du pays, afin de les préserver.

La natalité avait encore régressé et le nombre d'enfants baissait inexorablement, n'étant plus compensé par les migrations qui étaient interdites, les ressources du pays décroissant régulièrement.

Maya faisait partie des enfants accueillis en Haute-Loire, ce plateau forestier à mille mètres d'altitude connaissait un réchauffement plus limité l'été, ce qui leur permettait de sortir dans la journée, l'air y était moins chargé également et les nombreuses sources d'eau douce leur assuraient une bonne hydratation.

Le jeune couple se languissait de leur fille, ils avaient des contacts réguliers par transmissions virtuelles, mais depuis quelques jours, leur demande de mise en relation échouait. L'inquiétude les taraudait car c'était inhabituel.

Ils avaient mis toute leurs économies dans leur maison, exactement pour cette raison, ils voulaient pouvoir rejoindre leur fille rapidement et dans les meilleures conditions, quelque soient les événements.

Ce n'était pas une habitation classique, la plupart des constructions, intégraient maintenant des critères liés aux événements climatiques graves, tels que les incendies ou les inondations, mais leur maison, elle, était également mobile, elle présentait des capacités immersives très sûres, et une résistance aux températures extrêmes. Il s'agissait d'une capsule flottante, équipée d'un système de motorisation permettant d'avancer sur tout type de terrain, elle était autonome en énergie et autosuffisante.

Néo rangeait leur équipement, la journée de travail étant terminée. Pauline, sortant de la douche à air pulsé (l'eau de la maison ne servant qu'à l'hydratation), enfilait une combinaison dont les fibres autonettoyantes au soleil, laissaient une sensation très agréables sur la peau, lorsque tous les écrans de la maison se mirent à diffuser un bulletin d'alerte. L'interdiction stricte de sortir avait été prononcée, depuis quelques jours, des malades présentaient de nouveaux symptômes et la contamination était très rapide, ce qui impliquait un confinement total et immédiat.

Des scientifiques débattaient sur les écrans, le Permafrost en fondant n'avait pas seulement libéré des gaz aggravant l'effet de serre, mais laissait revenir à la vie des virus, des bactéries anciennes, telles que la Peste Préhistorique. Le « Yersinia Pestis » avait été retrouvé chez la plupart des personnes infectées, d'où l'urgence de prévenir une nouvelle pandémie, la population ayant déjà été très éprouvée par celle de La COVID en 2020.

Néo était à bout, le manque de nouvelles et les événements en cours avaient exacerbé son impatience, il fallait qu'ils partent le plus rapidement possible afin de récupérer leur fille.

Le départ fut rapide, mais le voyage compliqué, voulant éviter les voies principales, ils traversèrent le Parc Naturel des Monts de l'Ardèche et firent face à un incendie gigantesque provoqué par des feux spontanés dus à la sécheresse et au température très élevées.

La nuit tombait quand ils arrivèrent sur le Plateau du Haut-Lignon où se trouvait l'internat. Néo n'était pas rassuré, la bâtisse entièrement clôturée, n'avait pas l'aspect d'une maison d'enfant, mais plutôt celui d'un camp d'internement. Ils décidèrent d'attendre l'obscurité pour s'infiltrer dans le bâtiment.

Néo était courageux, mais Pauline était physiquement plus forte, à la suite d'un accident, opérée, elle avait bénéficié de nouvelles technologies et d'un corps augmenté, la force de son bras droit était décuplée, sa vue améliorée d'une vision nocturne et elle pouvait entendre jusqu'aux ultrasons. Ces atouts permirent au couple d'accéder rapidement au bâtiment principal, au delà des

barrières de sécurité. Pauline percevait le son feutré des enfants endormis, une discussion animée s'élevait dans l'aile gauche, faisant signe à Néo, elle écouta attentivement et devient blême. L'échange de propos entre des scientifiques et le Directeur du centre étaient violents, le bien-être des enfants n'était qu'un leurre, la mission cachée de ce lieu était d'expérimenter sur les enfants des modifications génétiques les rendant plus forts, plus résistants, leur donnant une super immunité, avec le phantasme de vaincre la mort.

Face à la pandémie qui s'annonçait, les scientifiques voulaient aller plus vite, le directeur réclamait des précautions. Rapportant les paroles qu'elle entendait à Néo, Pauline s'interrompt soudain, les hommes parlant de sa fille maintenant. Ils l'avaient isolée depuis quelques jours, car elle montrait des aptitudes hors du commun, elle semblait capter les énergies et les détourner à son usage, elle communiquait avec les animaux qui paraissaient lui obéir, une surveillante la trouva hors des bâtiments alors que toutes les portes étaient fermées ...Ils voulaient l'étudier, ne comprenant pas comment leurs modifications trans-génétiques avaient entraîné ces capacités extra sensorielles.

Pauline et Néo, eux, comprenaient, Maya venait d'avoir sept ans, c'était l'âge du « passage », c'était le temps des « sept sens », les paroles du scientifique ne laissait aucun doute, leur fille avait entamé sa transformation, il devenait urgent de la retrouver ! Avancé dans l'obscurité, Pauline repéra plusieurs enfants endormis, elle savait que Maya ne pouvait être avec eux, poursuivant sa recherche, elle la trouva enfin et l'appela doucement à travers la porte, Maya reconnût la voix de sa mère et bien que la porte soit fermée, elle se retrouva très vite auprès de ses parents. Elle était d'un blond éclatant, comme son père, et avait les même yeux, d'un bleu profond, plus grande que la plupart des enfants de son âge, sa peau translucide donnait l'impression d'une grande fragilité. Elle perçut immédiatement la tension de ses parents et sentit le danger. Des pas se dirigeaient vers eux, ils avaient dû déclencher une sécurité, les scientifiques avançaient, devancés par des gardes armés. Pauline voulait les retenir pendant que son mari emmenait leur fille, malheureusement, un des gardes tira sur Néo qui s'écroula, mortellement blessé.

« Prends ce médaillon, cours droit vers la forêt et ouvre le quand tu seras en sécurité, je t'aime ma fille, je serai toujours près de toi ».

Maya se tourna pour voir sa mère une dernière fois, elle venait elle aussi de s'écrouler sous les balles, les larmes aux yeux, elle perçut les énergies quitter le corps physique de ses parents, elle était triste, mais s'enfuit vers la forêt comme son père le lui avait demandé, ayant la certitude qu'elle les retrouverait.

Quand elle ouvrit le médaillon, un rayon de lumière s'en échappa lui traçant le chemin, d'instinct, elle savait qu'elle n'avait rien à craindre à suivre cette lueur. Arrivant dans une clairière,

elle vit une homme âgé qui ressemblait à son père, il se tenait devant un cercle de feu.

« Ne crains rien Maya, je suis ton grand-père et ce portail nous conduira sur Arcturus, la planète d'où vient ton père ! »

Elle lui prit la main et ils disparurent tous les deux dans le cercle.

Le père de Maya, en effet, n'était pas un terrien, il venait du peuple des Arcturiens, ces derniers veillaient depuis des siècles sur la Terre, très proches physiquement des humains, ils s'insinuaient parfois parmi eux pour insuffler à certains les moyens d'épargner leur Planète et ses ressources. Ils maîtrisaient depuis longtemps les énergies universelles et les respectaient. La résistance des hommes était telle, qu'ils avaient fini par renoncer, la Terre serait abîmée tant que cette espèce y vivrait !

Pauline avait rencontré Néo alors qu'elle randonnait en forêt. Projeté lors d'une mission, du fait d'un dérèglement de son « portail », il avait été blessé et elle l'avait trouvé inanimé. Elle l'avait aidé, et ils tombèrent très vite amoureux, Pauline connaissait tout de lui, pour rester auprès d'elle sur la Terre, il renonça à ses capacités extra-sensorielles, c'était la contre partie, il ne capterait plus les pensées, il ne jouerait plus avec les énergies, il ne pourrait plus « trans-planer », il devait se comporter comme tout le monde sur Terre !

Depuis que Maya était née, ses parents se demandaient si elle portait en elle les pouvoirs extra-terrestres de son père, aujourd'hui ils en avaient eu la certitude et leur seule volonté avait été de la sauver.

FIN